

Après un si long sommeil.

Le baron de Milanges mourut à la sortie de la messe, un dimanche de 1672, à l'âge de 51 ans. Une mort subite, inexpliquée, puisqu'il semblait en bonne santé.

Sa famille décida de l'enterrer dans son costume du dimanche, au fond du parc de son château de Chaumareys, de la façon la plus simple qui soit, un peu de terre recouvrant un modeste cercueil de bois.

Trois siècles et demi plus tard, Edouard de Milanges se réveilla. Il sortit facilement de son tombeau et découvrit la facilité avec laquelle il pouvait se déplacer. A la nuit tombante, Il vit un peu de lumière aux fenêtres du château et se hasarda à frapper à la porte.

Une jolie femme, la cinquantaine rayonnante, vint lui ouvrir. Surprise, il lui sembla reconnaître un lointain ancêtre.

Elle le fit entrer, lui servit un café bien chaud et lui demanda des explications, qu'il ne put lui fournir car il n'en avait pas lui-même.

Hélène, c'était son prénom, lui donna une chambre, un pyjama et un costume de ville de son défunt mari.

Après une bonne nuit et un petit déjeuner copieux, son hôtesse lui demanda ce qu'il souhaitait faire. « Revoir mon village natal, et les environs, voir ce que sont devenus Vars et Brive-la -Gaillarde. »

C'est dans sa Méhari qu'Hélène l'emmena, une drôle de voiture qui se déplaçait sans cheval pour la tirer. Edouard n'en revenait pas, et fut encore plus étonné quand il vit tous ces véhicules variés circuler sur les routes et dans Brive. Disparues, les carioles et voitures à cheval. Les rues et avenues, élargies, goudronnées, étaient envahies par tous ces engins roulant souvent à vive allure.

Les piétons marchaient d'un pas pressé sur les trottoirs, la plupart avec une plaque sombre plaquée sur l'oreille.

Hélène lui apprit qu'il s'agissait de smartphones, avec lesquels ces personnes communiquaient entre elles.

Jamais il n'aurait pu imaginer une chose pareille ! Se parler à des milliers de kilomètres de distance, comme si on était l'un en face de l'autre ! Hélène lui dit qu'on pouvait aussi envoyer des messages d'un ordinateur à un autre, envoyer et recevoir des mails, et s'informer en regardant la télévision. Des smartphones ! Des mails ! Le wifi ! L'anglais avait envahi sa langue française. Les bistrots et enseignes des magasins rivalisaient d'imagination pour vanter en anglais ce qu'ils proposaient : « Charly's corner », « Au Salisbury », « K-Way », « IKKS Women », etc...

Il se rendit compte que notre merveilleuse langue s'était alourdie quand un gouvernant, s'asseyant sur l'avis de l'Académie française, avait déclaré qu'on devait féminiser certains noms de fonction et qu'il fallait dire désormais Madame **la** Ministre. De même, on disait maintenant « celles et **ceux** » alors que le masculin fait office de neutre en la circonstance. Et Madame la présidente ne désignait plus l'épouse du président mais le Président lui-même.

Hélène lui suggéra de l'emmener à Paris, ce qu'il accepta avec grand plaisir. Ils prirent un TGV, un train à grande vitesse, qui les conduisirent à Paris à 300km/h en deux heures. Combien de jours de diligence lui aurait-il fallu au XVIIème siècle ?

Curieusement, le dépaysement fut atténué par la conservation presque intacte de certains monuments emblématiques. Notre-Dame resplendissait encore de ses pierres séculaires, malgré l'adjonction au XIXème siècle d'une flèche bizarre par un certain Violet-Leduc. La conciergerie, la

Sainte Chapelle et bien d'autres chefs d'œuvres du 17^{ème} siècle et antérieurs étaient encore là pour témoigner d'un passé illustre.

Il reconnut des demeures célèbres, comme l'hôtel de Toulouse, qui abritait maintenant la Banque de France, ce qui lui donna l'impression que le cœur de Paris n'avait pas trop souffert pendant toutes ces années.

Les rénovations du baron Haussmann avaient aéré le premier cercle. Quant au second, les arrondissements de la périphérie, il était devenu invivable avec l'afflux de migrants, le trafic de drogue et la délinquance des « mineurs isolés », ces derniers n'ayant souvent de mineurs que le nom.

Bien sûr, d'autres monuments avaient enlaidi la ville, comme la tour Eiffel. Bizarrement, les Parisiens étaient fiers de cette vilaine tour.

Le baron et sa nouvelle amie firent de longues marches dans Paris. En parcourant le bois de Vincennes, il entendit un grand bruit sifflant au-dessus de sa tête.

Levant les yeux, il vit la patrouille de France et ses avions de chasse. Il n'en revenait pas : des objets volant à si vive allure !

Le soir venu, ils finirent par trouver le chemin ouvert par Louis XIV, devenu l'avenue des Champs-Élysées, et s'installèrent à une terrasse de café pour prendre une collation.

« Je souhaiterais tant voir les illuminations de cette fameuse avenue !

« Il va falloir que vous en profitiez vite, elles vont être bientôt supprimées !

« Mais pourquoi ? »

« Parce que l'électricité est devenue trop chère ! »

« Pourquoi ? »

« C'est le résultat d'une gestion malheureuse, dramatique, de nos dirigeants.

« Par démagogie, ils ont eu la bêtise de sacrifier notre électricité d'origine nucléaire, la moins chère du monde. »

« Je ne comprends vraiment pas ce que vous voulez dire, plaisanta-t-il.

Elle lui expliqua brièvement ce qu'était l'énergie nucléaire, pourquoi c'était l'énergie la moins coûteuse, complètement décarbonée, etc...

Edouard ne comprit pas bien, évidemment, mais entrevit les immenses progrès que la science avait fait en trois siècles et demi.

« Que voudriez-vous voir d'autre ?

« La basilique de St-Denis, où sont enterrés nos rois.

Hélas, je vous déconseille d'y aller. La basilique est en Seine-Saint Denis, un département peuplé d'une immigration incontrôlée, une zone de non droit comme il en existe beaucoup en périphérie de nos grandes villes.

Le baron renonça à son projet. Il se leva et, voulant payer, sortit de sa poche un écu d'argent.

« Vous n'allez pas pouvoir régler nos consommations avec ça ! »

« C'est tout ce que j'ai » s'inquiéta le baron.

« Vous avez de la chance, lui dit Hélène, je suis passionnée de numismatique, vous avez là une magnifique monnaie à l'effigie de Louis XIV. Un écu à la mèche longue ! Et dire qu'aujourd'hui, les jeunes ignorent jusqu'à l'existence de nos rois de France ! Votre monnaie vaut 500€ au bas mot !

« Je vous la donne, s'exclama-t-il. Ça vous dédommagera un peu de tout ce que vous avez fait pour moi.

Edouard se leva, la tête dans les étoiles.

En traversant l'avenue, il ne vit pas arriver une voiture qui ne put l'éviter.

Le choc, violent, le renversa en le blessant à la jambe.

Le Samu fut là en quelques minutes, il fut d'abord soigné sur place pour arrêter l'hémorragie, puis transporté à l'hôpital. Les médicaments qu'on lui donna l'empêchèrent de souffrir et il sortit le lendemain avec seulement un pansement pour quelques jours. « Combien de souffrances aurai-je eu quatre cents ans plutôt », pensa-t-il avec soulagement.

Le lendemain après-midi, Hélène et Edouard marchaient lentement dans un parc parisien, quand un homme armé se jeta sur lui et le tua d'un coup de couteau en criant « Allah Akbar ! » Il eut à peine le temps de penser que, de son temps, les hommes sortaient armés pour se défendre des malfaiteurs.

Mort une seconde fois, le baron de Milanges rejoignit le monde des défunts, pour espéra-t-il, ne plus jamais en sortir.

Charles se réveilla en sursaut. Il venait de rêver que son aïeul s'était ressuscité dans notre monde d'aujourd'hui, et avait découvert combien ce dernier avait changé, en bien et en mal.